

## INTRODUCTION



Avec mon admiration  
et ma reconnaissance,  
A Madame Perier et A. Lavabre  
A la mémoire de M.T. Personnaz  
*"qui ont été des agents  
du développement paysan  
avant beaucoup d'autres..."*  
Je dédie ce livre.

T A B L E   D E S   M A T I E R E S

INTRODUCTION .....	1
CHAPITRE I : POURQUOI UNE ORGANISATION D'ETUDES AGRICOLES PAR CORRESPONDANCE À ANGERS EN 1927 ?	
1.1. POUR UNE AGRICULTURE DE PETITS EXPLOITANTS : ETAT ET SYNDICALISME	
1.11. Une agriculture "artisanale" retardée dans son évolution .....	11
1.12. Les insuffisances d'une politique d'enseignement agricole parcimonieuse .....	17
1.13. Des oeuvres d'enseignement agricole sous toutes les formes par les Syndicats Agricoles .....	25
1.2. LE COURANT CATHOLIQUE ET SON ROLE MOTEUR DANS LE MONDE AGRICOLE	
1.21. Le Mouvement Social Catholique : A.C.J.F., Semaines Sociales, Semaines Rurales, Action Populaire .....	32
1.22. Les Jésuites et l'éducation des jeunes : quelle place pour l'enseignement agricole ? .....	45
. Deux "facultés agricoles" Purpan et Angers ..	45
. Les E.A.C. de Purpan .....	49
1.23. Un même fondateur pour le C.E.R.C.A. et la J.A.C. : Le Père FOREAU .....	54

## CHAPITRE 2 : LE CHOIX D'UNE METHODE DE TRAVAIL

2.1. DEUX INFORMATEURS PRIVILEGIES : LE BULLETIN MENSUEL "CERCA" ET LA REVUE DES ANCIENS "ELITES" COMME BASE DE NOTRE CORPUS .....	61
2.11. Repérage a posteriori des rubriques du Bulletin "CERCA" et de la revue "ELITES" .....	67
2.12. Le Bulletin Mensuel "CERCA" : Caractéristiques du "contenant" .....	68
2.13. Grille d'analyse des Bulletins Mensuels "CERCA" .....	72
2.14. La revue des Anciens : "ELITES" .....	76
2.15. Grille simplifiée pour l'analyse de la revue "ELITES" .....	79
2.2. QUELLE UTILISATION ALLIIONS-NOUS FAIRE DE LA GRILLE D'ANALYSE DU B.M. "CERCA" ? .....	8
2.21. Première direction de recherche : Le calcul de la surface rédactionnelle .....	82
2.22. Deuxième direction de recherche : L'analyse thématique a posteriori de la rubrique "Le mot du Directeur" .....	82
2.23. Troisième direction de recherche : Les contenus de Sociologie ou "Enseignement social" .....	83

## CHAPITRE 3 : LES ELEVES DU CERCA, STRUCTURES D'ENSEIGNEMENT, METHODES

3.1. CE QUE LE CALCUL DE LA SURFACE REDACTIONNELLE DES RUBRIQUES DU B.M. ET LEUR OBSERVATION NOUS REVELENT DES CARACTERISTIQUES CERCA .....	87
---	----

3.2.	LA SECTION "PAYSANS", UN FILIERE "LOURDE" POUR UNE POPULATION MAJORITAIRE .....	100
3.3.	L'"APPRENTISSAGE", UN NIVEAU POUR LA MASSE DES JEUNES OBLIGES A SE FORMER .....	107
3.4.	LE COURS DE PERFECTIONNEMENT, UN PASSAGE OBLIGE POUR FAIRE PARTIE DE L'ELITE PAYSANNE .....	109
3.5.	LE PALMARES COMME STIMULANT DE MOTIVATION .....	113
3.6.	EN MARGE DE TOUTE LEGISLATION SUR LE TERRAIN DES SYNDICATS : "UNE STRUCTURE PRIMAIRE DIFFUSANT UN ENSEIGNEMENT SECONDAIRE DANS UN ESPRIT SUPERIEUR".....	119
3.7.	AU POINT NEVRALGIQUE DE LA METHODE : LES MONITEURS .....	129
CHAPITRE 4 : REPRESENTATION DE L'EDUCABILITE DE L'ELEVE D'APRES LE "MOT DU DIRECTEUR"		
4.1.	LE "MOT DU DIRECTEUR" ET SES GRANDS THEMES .....	136
4.2.	PREMIER THEME ; L'ELEVE : LES DIMENSIONS DE SON EDUCABILITE .....	147
4.3.	Un TRAVAIL personnel soutenu, où trouve à s'investir une INTELLIGENCE "native" .....	149
4.31.	Un travail personnel soutenu .....	149
4.32.	Une INTELLIGENCE "native" qui s'investit pleinement dans le travail scolaire et professionnel .....	151
4.4.	LA MOTIVATION DES ELEVES : "Une intense soif d'apprendre, génératrice de l'expansion du CERCA"	157
4.5.	UNE RELATION PEDAGOGIQUE D'ENCOURAGEMENT : moteur de la motivation des élèves .....	160
4.6.	LE MILIEU SOCIO-CULTUREL : Handicap ou tremplin pour la formation ? .....	164

4.61. Les conditions matérielles de travail sont souvent défavorables .....	164
4.62 Des conditions psychologiques et culturelles difficiles .....	167
4.63. CERCA et JAC : concurrence ou complémentarité	169

CHAPITRE 5 : PREMIERE FINALITE DU CERCA : L'HOMME  
QU'IL VEUT EDUQUER : "UNE VERITABLE ELITE  
RURALE" d'après le mot du Directeur

5.1. "Soyez des ELITES"... "Devenez des CHEFS".....	175
5.2. UNE ELITE DE L'ESPRIT : "Les plus compétents en agriculture" .....	179
5.3. UNE ELITE DU COEUR ET DU CARACTERE .....	183
5.31. "La trempe du caractère" .....	185
5.32. La droiture et l'honnêteté .....	186
5.33. Le dévouement à la cause paysanne .....	187
5.34. Justice et charité .....	192
5.4. LA REFERENCE CHRETIENNE DE L'ELITE RURALE .....	194
CONCLUSION : L'HOMME SELON L'ESPRIT DU CERCA .....	201

CHAPITRE 6 : QUELLE REPRESENTATION DE LA PAYSANNERIE  
ET DE SON RAPPORT AUX AUTRES ENTITES DU  
CORPS SOCIAL apparaît dans le mot du  
Directeur ?

6.1. LES VALEURS PAYSANNES : Un patrimoine à faire valoir .....	207
6.2. PAYSANNERIE ET NATION : "Refaire la France".....	212

6.3.	LES POUVOIRS PUBLICS ET LA PAYSANNERIE : "des citoyens de seconde zone" ? .....	215
6.4.	PAYSANS ET CITADINS : des antagonismes difficiles à surmonter .....	218
6.5.	AVEC LES AUTRES PROFESSIONS : des conflits d'intérêts .....	223
6.6.	LES PROBLEMES ET LES SOUFFRANCES DE LA PAYSAN- NERIE .....	225
6.7.	SES FAIBLESSES ET SES "DEFICITS" : "masse amorphe" .....	232

CHAPITRE 7 : DEUXIEME FINALITE : L'ACTION PROFESSION-  
NELLE AGRICOLE : ORGANISATION ET PROGRES  
DE L'AGRICULTURE

7.1.	"OPERER LE REDRESSEMENT nécessaire" .....	238
7.2.	LA VICTOIRE DE LA PAYSANNERIE : "Devenir la première profession du pays" .....	240
7.3.	"LA FOI, CONDITION DU SUCCES"... "devenir fiers, éperduement fiers de notre profession" .....	244
7.4.	"DEVENIR CAPABLES DE DEFENDRE" SA PROFESSION ...	247
7.5.	UNE ORGANISATION PROFESSIONNELLE : puissante, libre, en dépendance de l'organisation syndicale	253
7.6.	L'UNION DANS LA PROFESSION : "Une grande Union qui rassemble toutes les forces paysannes".....	259
7.7.	L'APRES-GUERRE : "Faire venir le progrès".....	265

CHAPITRE 8 : UN CONTENU PORTEUR DU SENS

L'ENSEIGNEMENT SOCIAL DES "PAYSANS"

8.1.	L'ENSEIGNEMENT SOCIAL, une matière centrale : spécificité de l'Ecole d'Angers .....	273
8.2.	LES MANUELS D'ENSEIGNEMENT SOCIAL : Unité d'inspiration des manuels successifs .....	279
8.3.	LES CONTENUS DE L'ENSEIGNEMENT SOCIAL DE LA SECTION "PAYSANS" : les grands thèmes et leur spécificité .....	287
8.31.	UN THEME POUR L'APPRENTISSAGE : "LA VIE PERSONNELLE", une conception de l'homme ...	289
8.32.	THEMES DU COURS DE PERFECTIONNEMENT : une conception de la société .....	295
8.33.	ANALYSE DU SOUS-THEME "EDUCATION ET INSTRUCTION"/Encyclique .....	302
8.4.	QUEL SENS DONNER A CETTE REFERENCE CONSTANTE D'ANGERS A L'ENSEIGNEMENT SOCIAL DE L'EGLISE ?..	309
	CONCLUSION .....	317

ANNEXES

- . Les deux premières années des E.A.C. de Purpan  
(A 1, A 2, A 3)
- . Taux de déperdition des classes 1937-38, 1949-50,  
1955-56 (D 1, D 2, D 3)
- . Lettre du Père GUILLOUX à Monsieur BOUGAULT (F 1)
- . "Ce n'est pas en gémissant qu'on remporte les  
victoires..." C.E.R.C.A. n° 93, décembre 1937 (F 2)

- . Programmes Enseignement Social : 1927-30 (G 3),  
1930-33 (G 4), 1936-38 (G 5), 1939-42 (G 6),  
1944-45 (G 7), 1946-49 (G 8), 1950-57 (G 9)
- . Questionnaire Enseignement Social :  
La famille (G 10), lois et moeurs contre la  
famille (G 11), Education et instruction (G 12),  
(1930) la famille (G 13)
- . Compte-rendu de sociologie 1940 (G 14)

BIBLIOGRAPHIE ..... 326

## CHAPITRE 5

PREMIERE FINALITE DU CERCA

L'HOMME QU'IL VEUT EDUQUER :

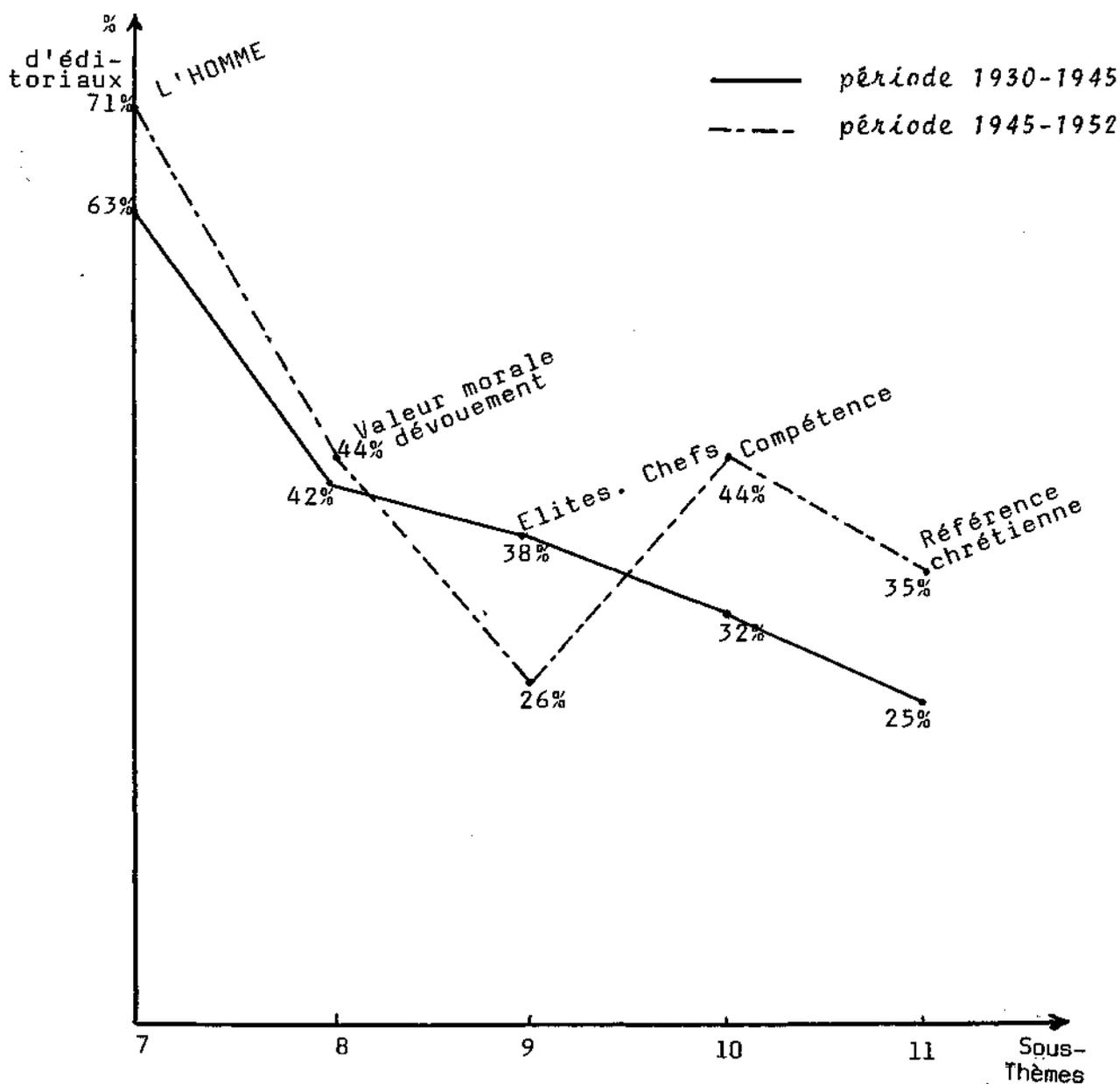
" UNE VERITABLE ELITE RURALE "

D'APRÈS LE MOT DU DIRECTEUR

Quelles finalités véhicule le Mot du Directeur ?  
Quels idéaux sont proposés à cette jeunesse ardente, intelligente, avide de se former, mais si menacée de perdre coeur, par la rudesse des conditions de formation qui sont les siennes, et que nous avons bien du mal à imaginer aujourd'hui ?

Pendant la période 1930-1945, le thème des ELITES RURALES tantôt affleure, tantôt est développé plus ou moins longuement par le Père Guilloux dans quatre vingt cinq éditoriaux, soit pratiquement deux sur trois.

GRAPHIQUE E<sub>7</sub> : L'HOMME (à faire advenir)



Si la fréquence d'apparition d'un thème peut être interprétée comme un indice de l'importance attachée à ce problème par ses auteurs, on est fondé à penser que l'équipe dirigeante du CERCA est habitée par la conviction qu'une de ses missions essentielles est de permettre au plus grand nombre de ces fils d'agriculteurs, demandeurs véhéments de formation, d'entrer dans cette élite rurale, le plus souvent encore, apanage des héritiers des grandes familles terriennes et des agriculteurs aisés.

La thématique, dans son ensemble, sur l'Elite rurale est maintenue pour la période d'après-guerre. Ainsi que le fait apparaître le graphique E<sub>7</sub>, elle marque globalement une régression légère puisqu'elle n'est plus présente que dans 63 % des articles signés surtout par le Père de MONTBRON, et donc pratiquement regroupée dans la période 1945-1950. Mais nous pouvons déjà remarquer que le décalage ne se répartit pas de façon également homogène entre les cinq sous-thèmes retenus pour caractériser ses qualités essentielles.

La qualité morale de cette élite, ses qualités de coeur et de caractère et donc l'importance donnée à la valeur humaine apparaît prioritaire aux éducateurs des deux périodes où elle émerge respectivement dans 44 % et 42 % des éditoriaux, ce qui est assez voisin.

Les qualités de compétence sont sensiblement plus valorisées dans l'après-guerre passant de 32 % à 44 %, ainsi que la référence chrétienne qui gagne 10 points. Seuls deux sous-thèmes connaissent, pendant les deux périodes, une fortune différente, ce qui nous a conduite à les isoler. L'un d'eux, que nous avons intitulé "*fierté du métier*", semble avoir connu une plus grande actualité avant 1945 qu'après. Sa fréquence d'apparition tombant de 13 % à 6 % dans les éditoriaux. Le deuxième sous-thème concerne deux concepts : "*Elites*" et "*chefs*", dont la fréquence d'emploi relativement élevée avant guerre (dans 38 % des articles), tombe aussi après 1945, à 26 % seulement.

5.1. "Soyez des ELITES"... "Devenez des CHEFS"

Ces deux concepts nous ont semblé condenser, de façon significative, les visées du CERCA quant à l'homme que la formation pouvait contribuer à faire advenir. Le fait que l'Amicale des Anciens du Cerca ait adopté le terme "Elites" comme titre de sa revue, depuis sa fondation en 1938 jusqu'en décembre 1964, montre que les anciens se reconnaissaient dans cette terminologie les désignant à leurs pairs. M. Rondeau un des premiers "Maîtres en Agriculture", président de l'Amicale naissante, n'écrivait-il pas dans Elites, n°10, de Février 1941 :

..."Le Cerca a, par ses cours, mis la main sur "la fleur de l'élite paysanne"... ?

Tel est bien en effet le sentiment de l'équipe dirigeante du Cerca : une élite insoupçonnée était présente, et déjà à l'oeuvre dans les rangs des "cultivateurs" eux-mêmes. Et nous avons souligné ailleurs combien cette découverte avait suscité leur admiration. Le Père Guilloux s'en fait volontiers l'écho :

1931 février n° 26

"... à l'Assemblée Générale des Agriculteurs de France à PARIS, nous dirons notre joie et notre fierté très grande d'avoir des élèves si travailleurs, si habiles dans leur profession, et si l'on nous demande votre secret, nous répondrons qu'il est celui des âmes bien nées et que vous aimez profondément la terre de chez nous"

1932 janvier n° 35

"... Soyez félicités pour le travail fourni jusqu'à présent. Il est excellent dans certains groupes ; très bon chez beaucoup d'autres ; et bon partout ailleurs... En octobre je vous disais : soyez peu, mais une élite ; qualité et non quantité. Ce vœu est presque réalisé. A vous lire, l'impression est très nette : on a devant soi une véritable élite rurale"

Sans doute cet enthousiasme des débuts sera-t-il mitigé par l'arrivée massive, dans les années 34-36, d'élèves beaucoup plus jeunes, à la motivation moins "pure", puisqu'à la "soif d'apprendre" se mêlent des considérations plus terre à terre, inspirées par les lois récentes sur l'apprentissage et les Allocations familiales. Du moins, à défaut d'appartenir déjà à l'élite, mais grâce à la formation, un plus grand nombre d'élèves pourra-t-il prétendre y entrer, notamment ceux qui accepteront de s'engager dans les formations du Cours Normal, Supérieur et de Maîtrise.

Les dirigeants du CERCA ont la conviction que la formation d'une véritable élite rurale constitue bien leur mission première.

Le "coup d'envoi" avait été donné, dès la deuxième rentrée scolaire, en 1928, en première page du Bulletin n°11 : "Tous à l'oeuvre pour la formation de l'élite rurale !"

Le Père Guilloux, dès les débuts de son mandat de Directeur du CERCA déclare aux élèves, dans le Bulletin d'octobre 1932 n°42 : "... Dirigé par des hommes qui ont la foi dans l'élite rurale et qui souffrent de la voir méconnue, (l'ERCA) tend à répandre parmi cette élite l'instruction professionnelle".

Deux ans plus tard, il affirme : "Dans notre rayon d'action, nous sommes bien décidés à tout faire pour donner à la France ce visage de prospérité économique et morale. Elle l'aura si nous lui rendons bientôt une élite rurale vraie" n°60

La certitude des enjeux de cette mission pour l'agriculture, comme pour la nation tout entière, fonde toutes les initiatives visant à multiplier les inscriptions au CERCA ; à convaincre des milliers de paysans, d'accepter ce moyen austère de formation.

1936 septembre n° 80

"...L'avenir est aux forts... Nous avons un rôle capital à jouer... Le plus modeste d'entre nous à une influence à exercer dans sa ferme, son hameau, son village... Donc travaillons de tout notre coeur... inscrivons-nous avec joie ; faisons inscrire le plus de camarades possibles ; plus nous serons nombreux à composer l'élite paysanne, plus celle-ci saura se défendre des mauvais bergers qui voudraient la conduire à sa perte"

1937 septembre n° 90

"Nous souhaitons... qu'ayant décidé au fond de leur âme de rester fidèle à la plus belle des professions, des milliers de paysans et paysannes prendront le moyen, austère nous le savons, mais absolument efficace, de s'instruire, de se rendre meilleurs, de former enfin l'élite rurale dont la France a besoin sous peine de mourir définitivement"

1939 janvier n° 104

"...Si chacun d'entre vous, chers amis, se place résolument devant cet idéal et le garde toute l'année comme horizon de son coeur, il entrera d'emblée dans ce que le président de votre Amicale définissait magnifiquement : "la fleur de l'élite paysanne"

1945 juin n° 170

"Les pleutres et les sots quittent la terre. Vous qui êtes une élite, vous vous formerez pour maintenir vos professions de cultivateurs ou d'artisans, pour être capable de les améliorer, pour en faire jaillir toute la grandeur, l'harmonie et la beauté"

1948 mai n° 190

"...Regardez bien autour de vous les Anciens et les Anciennes.  
...Dans toutes les régions où le CERCA a pénétré, ce sont eux, ce sont elles, qui sont l'élite des ruraux. Les cultivateurs les plus à la page, les meilleures ménagères, les jeunes hommes qui prennent en charge le Cerole des jeunes de la CGA, les Services Sociaux d'une Fédération Syndicale, ceux sur qui l'on peut compter toujours, parce qu'ils allient le dévouement et la compétence"

1950 août-septembre n° 207

"Par ces cours du CERCA, c'est véritablement dans l'élite rurale que l'on vous propose d'entrer. Si vous ne vous sentez pas le courage de travailler à vous former, n'entrez pas chez nous, vous n'y réussirez pas. On pourrait peut-être ajouter, quittez bien vite le métier agricole, vous n'y réussirez pas non plus..."

Cette conscience de sa mission, le CERCA la proclame par le canal des éditoriaux aussi longtemps qu'est maintenu ce genre d'articles. Seule l'argumentation varie au fil des ans. Au lendemain du Front Populaire, en 1936-37, c'est pour que la paysannerie puisse se défendre des "mauvais bergers" ! ou pour "pour empêcher la France de mourir définitivement".

Après-guerre, alors que l'exode s'accélère, c'est... pour maintenir les professions rurales, pour être les cultivateurs les plus à la page, "ceux sur qui l'on peut compter".

Après un fonctionnement de plus de vingt ans, le Père Février pourra écrire, en 1950, dans son article "le CERCA en marche"...

1950 novembre n° 209

"En parcourant les routes de l'Ouest, du Centre, de l'Est, nous avons pu nous rendre compte que le CERCA est connu par tous ceux que préoccupe la formation d'élites rurales. Dans tel département, on se félicite des

places qu'occupent les anciens du CERCA ; leur esprit de service joint à leur compétence aussi bien sur le plan agricole que sur le plan social, les a amenés à prendre des responsabilités. On les savait capables, on est venu les chercher"

Les anciens du CERCA, dans les années 50, sont vraiment entrés dans l'élite rurale. On les savait capables, on est venu les chercher pour prendre des responsabilités au sein de tous les organismes concourant au développement rural.

### "QU'EST-CE AU JUSTE QUE L'ELITE ?"

Sans doute le Père Guilloux participe-t-il, comme la Compagnie dans son ensemble, d'une certaine représentation des élites, d'ailleurs communément admise, qui mettait l'accent sur la richesse native de l'être : sur le "don inné", "un sang plus pur". "Des âmes bien nées". La définition donnée par Romain Rolland lui semble particulièrement heureuse et il la cite longuement, lors de la rentrée 1939.

1933 octobre n° 51

"Vous avez entrepris ces études pour devenir meilleurs dans votre profession, donc pour faire partie de l'élite. Qu'est-ce au juste que l'élite ? Ecoutez ce qu'en dit un auteur qui n'a pas toujours eu la plume aussi heureuse, R. ROLLAND : "Le peuple a ses aristocrates, de même que la bourgeoisie a ses âmes de la plèbe. Des aristocrates c'est-à-dire des êtres qui ont des instincts, un sang peut-être, plus purs que les autres, et qui le savent, qui ont conscience de ce qu'ils sont et la fierté de ne pas déchoir. Ils sont minorité ; mais, même tenus à l'écart, on sait bien qu'ils sont les premiers ; et leur seule présence est un frein pour les autres. Les autres sont contraints de se modeler sur eux, ou de faire semblant. Chaque province, chaque village, chaque groupement d'hommes, est, dans une certaine mesure, ce que sont ses aristocrates ; et, suivant ce qu'ils sont,

l'opinion est ici extrêmement sévère ; et là, elle est relâchée. Le débordement anarchique des majorités, à l'heure actuelle, ne changera rien à cette autorité immanente des minorités muettes. Plus dangereux pour elles est leur déracinement du sol natal, et leur éparpillement au loin, dans les grandes villes. Mais même ainsi, perdues dans des milieux étrangers, isolées les unes des autres, les individualités de bonne race persistent, sans se mêler à ce qui les entoure..."

"Chers amis, au seuil de cette année d'effort je vous dis : soyez de l'élite rurale. Dans votre famille, dans votre village, dans votre canton, cherchez sans gloire mais avec une joyeuse franchise, à devenir les plus compétents en agriculture, les plus fins en commerce, les plus prompts à rendre service, les plus gais à la besogne, les plus beaux moralement..."

En citant Romain Rolland, le CERCA participe à une conception de l'élite ayant bien des points communs avec celle de Paréto, le premier à avoir donné droit de cité à ce terme en sociologie. Nous ne retiendrons, à ce point de notre étude, que deux éléments qui nous paraissent avoir contribué à la grande carrière que devait connaître ce concept d'"Elites" au CERCA.

- Le premier, c'est la valeur qualitative qui leur est attribuée, ce sont les membres "supérieurs" d'une société, ceux qui, par leur travail ou des dons naturels, connaissent un succès plus élevé que la moyenne des autres ;

- Le deuxième, c'est que l'appartenance à l'élite n'est pas forcément héréditaire : "*Le peuple a ses aristocrates, de même que la bourgeoisie a ses âmes de la plèbe*". Ainsi les couches moyennes et inférieures de la paysannerie pourront-elles voir s'épanouir en leur sein, de nouvelles élites susceptibles de remplacer les élites traditionnelles ou du moins de les relayer, vérifiant l'observation de Paréto, selon qui, se produit dans toute société une véritable mobilité des élites.

Mais ce qui est très spécifique du CERCA c'est la conviction que ce sera rendu possible grâce au travail persévérant de l'élève et à la qualité de la formation que diffuse l'Ecole d'Angers.

Mais quelles qualités leur faudra-t-il développer pour cela ? Quelles qualités veulent développer les dirigeants du CERCA à travers la formation, et qui sont le plus signalées dans les éditoriaux ? Elles sont de deux ordres :

- Les qualités de l'esprit conduisant à la plus grande compétence.

- Les qualités du coeur et du caractère conférant à l'élite les valeurs de la plus haute moralité, dans une perspective pleinement chrétienne.

## 5.2. UNE ELITE DE L'ESPRIT : "les plus compétents en agriculture"

La nécessité de la compétence est rappelée quarante trois fois par le Père Guilloux, soit dans un article sur trois, pour la période 1930-1945 ; et trente fois par le Père de Montbron, soit dans un article sur deux signés par lui. C'est dire qu'aux lendemains de la guerre, la compétence est considérée comme plus que jamais nécessaire. N'est-elle point au coeur des préoccupations du CERCA ? le but premier de la formation offerte ?

- "Devenez les plus compétents en agriculture" n°33 : ceux "qui ont acquis une connaissance approfondie de notre profession" (n°43); "Soyons les premiers dans notre profession" (n°71) ; "Soyez instruits et très capables" (n°77) ; "Formez-vous... devenez savants" (n°86) ; "(la paysannerie) doit se donner des chefs... très compétents (n°90) ; "vous ne serez jamais assez savants, vous n'en saurez jamais trop" (n°93) ; "... connaître à fond son métier" (n°95) ; "Les problèmes d'après-guerre exigeront une paysannerie éclairée" ; "Avoir appris quelque chose, c'est ETRE DEvenu PLUS RICHE DANS SON ESPRIT ET SON COEUR ET PAR CONSEQUENT ETRE DEvenu CAPABLE DE MIEUX FAIRE" (n°128) ; "Vous deviendrez de véritables maîtres en agriculture"... etc.

- 1935 octobre n° 33  
 "... Chers amis, au seuil de cette nouvelle année d'effort, je vous dis : soyez de l'élite rurale. Dans votre famille, dans votre village, dans votre canton, cherchez sans gloriole, mais avec une joyeuse franchise à devenir les plus compétents en agriculture, les plus fins en commerce..."
- 1936 avril n° 77  
 "Chers élèves, ... soyez instruits et très capables"
- 1936 septembre n° 80  
 "Ayons une connaissance aussi étendue que possible des problèmes ruraux... Sachons bien notre métier. Apprenons aussi à exposer nos idées clairement devant les autres"
- 1937 mars n° 86  
 "...Vous tous jeunes du CERCA, ... formez-vous, devenez savants, soyez les meilleurs, apprenez à parler en public pour vous défendre et faire taire victorieusement ceux qui vous divisent"
- 1937 septembre n° 90  
 "...pour s'organiser, il faut savoir beaucoup de choses, non seulement dans le domaine du métier, mais encore plus pourrait-on dire, dans le domaine des idées générales ; mais surtout cette grande vérité qu'une masse de 20 000 000 individus, repliés sur eux-mêmes par stalinisme, doit se donner des chefs véritables, professionnels avant tout et non uniquement politiques, très compétents, très dévoués, absolument désintéressés. Cela est affaire d'instruction et d'éducation au premier chef"
- 1937 décembre n° 93  
 "Nous ne savons pas ce que nous voulons"...  
 "Comment savoir ce que nous voulons pour l'ensemble de la profession ? Il n'y en a qu'un : savoir, connaître, être au courant de tous les problèmes de notre agriculture française... C'est pourquoi, chers amis, nous vous répétons sans cesse : travaillez, étudiez, lisez de bonnes revues qui nous mettent au courant de tout ce qui regarde le métier. Vous ne serez jamais assez savants, vous n'en saurez jamais trop. Il faut savoir ce que l'on veut"
- 1938 février n° 95  
 "Parfois, au cours d'un voyage... nous apercevons... une moisson dorée, bien drue, aux épis lourds, de hauteur uniforme, au sol absolument dénué de mauvaises herbes ; sans explication nous comprenons que ce résultat est l'oeuvre d'un homme intelligent, travailleur, connaissant à fond son métier..."
- 1939 octobre-novembre n° 111  
 "...La guerre sera dure... Devant cet avenir il importe donc, chers amis, que vous compreniez à fond la nécessité où vous êtes de vous instruire fortement. Plus vous saurez de choses,
- 1941 juin n° 128  
 "Pendant l'hiver et le printemps, vous avez lu des manuels, réfléchi courageusement, rédigé péniblement des devoirs difficiles ; en un mot vous avez appris des choses que vous ignoriez auparavant. Mais on n'apprend pas pour le seul plaisir d'apprendre ; on apprend pour améliorer son rendement, exécuter des choses qu'on ne savait pas faire jusque là, avoir une conduite différente, penser et agir différemment : en un mot, avoir appris quelque chose, c'est ETRE DEvenu PLUS RICHE DANS SON ESPRIT ET SON COEUR ET PAR CONSEQUENT ETRE DEvenu CAPABLE DE MIEUX FAIRE"
- 1941 août n° 130  
 "A qualités égales, l'homme instruit est toujours supérieur à celui qui ne l'est pas. A la campagne, nous avons eu trop de mépris pour la science, pour les livres, pour les professeurs. Il faut changer cela aussi. Plus nous connaissons notre métier et mieux nous saurons utiliser nos forces, notre temps, nos différentes ressources. Vous tous : jeunes paysans, paysannes, artisans, artisanes, avez beaucoup à savoir pour devenir maîtres en votre métier. Ayez la faim et la soif de vous instruire, de connaître les secrets de la nature, de comprendre les merveilles qui s'opèrent chaque jour sous vos yeux, de pouvoir à votre tour faire des merveilles en utilisant la science acquise ! Le jour où tous les paysans et artisans de France sauront à fond leur métier, ce jour-là notre pays aura changé d'aspect. Dans une campagne mieux cultivée ; habitant des maisons et des fermes propres ; utilisant largement l'eau et l'électricité ; ayant à sa disposition des routes et des moyens de transport faits pour elle ; jouissant d'une considération générale due à son travail, à son sens de la justice et de la charité"
- 1943 juin-juillet-août n° 148  
 "Plus nous irons, plus vous devrez, chers amis, savoir beaucoup de choses si vous voulez réussir dans votre profession. Quand on sait, que de fautes on évite ! comme on passe à côté des embûches ! comme on fait son travail avec plus de facilité et de succès ! La science n'est pas tout dans la vie d'un homme, bien sûr ; mais elle apporte au labeur humain un allègement, une souplesse qui le rendent plus digne, plus spirituel. Apprenez, apprenez ! les longues veillées d'hiver, les heures passées sur les livres et les copies, les moments de réflexion et de méditation : ne les regrettez jamais ; ce sont eux qui vous ont permis de devenir meilleurs et de prendre déjà les charges dont vous honorent vos compatriotes. Militants de J.A.C. ou de L.A.C., chefs des Jeunes Paysans, secrétaires de syndicats, de coopératives ou de mairie ; syndicat local, voire régional : vous avez pu remplir ces fonctions importantes grâce à vos études par correspondance !"

1943 septembre-octobre n° 149

"Progresser" ...

"Après avoir défoncé, peiné, sué pendant des mois et des mois, vous aussi, un jour vous ramasserez une récolte abondante. Vous sentirez que vous êtes plus riches que les autres, plus capables, mieux armés pour dominer la terre et surtout pour faire du bien à vos semblables"

1944-45 n° 156

"Vous le savez, les années d'après-guerre seront très dures pour vous. Vous serez menacés par tous les produits étrangers. Toutes vos productions risquent fort de subir une baisse de prix sensible. C'est pour ces raisons que vous avez le devoir urgent de vous instruire autant que vous le pouvez et de vous former l'âme et le coeur, afin d'être prêts et bien décidés à faire face à toutes ces difficultés.

1944 janvier n° 151

"Notre premier devoir, puisque nous voulons être classés parmi les meilleurs, est de savoir ce qui se passe pour agir en conséquence... nous aurons vite l'impression que nous avons à notre disposition des moyens puissants pour nous défendre, nous organiser, rendre service aux autres, commander même aux événements. Celui qui ne sait rien, que peut-il faire ?"

1945 novembre n° 163

"...Savoir tout ce que savent vos parents, tout ce que leur expérience et celle de leurs ancêtres ont accumulé de vraies connaissances pratiques, et que... vous y ajoutiez ce que vos professeurs ont mis à votre disposition par le CERCA. Ainsi vous deviendrez de véritables maîtres en Agriculture, comme certains de vos aînés qui donnent déjà l'exemple dans leur commune"

Les nombreux extraits de lettres des Pères Guilloux et de Montbron aux élèves, pendant ces deux périodes, font apparaître les nombreux domaines où cette compétence doit trouver à s'exercer et les innombrables bienfaits qu'elle ne saurait manquer de procurer à ceux qui auront consenti l'effort de l'acquérir. Tel fut, savamment orchestré, inlassablement répété, l'objectif-cible proposé à ces jeunes ruraux gagnés de plus en plus nombreux à la formation professionnelle.

L'utilisation de verbes d'état tels que "être", "devenir"... marquent bien qu'au terme d'un effort intense de formation, c'est un "plus-être" qui est acquis. Il s'agit d'être "plus riche dans son esprit et son coeur". L'emploi presque habituel de verbes à l'impératif, quelquefois au futur, signifie aussi que cet "être-plus", ces capacités nouvelles, ne sont pas gagnées d'avance. Si elles prennent appui sur des virtualités innées, il faut les développer par son courage, son travail, son intelligence. Enfin l'emploi d'adverbes et de superlatifs tels que "très", "le plus", "jamais assez", "à fond" rappellent que l'élite ne saurait se suffire d'une mesure moyenne, mais qu'il s'agit bien d'être

*"les premiers", "les meilleurs", "de véritables maîtres",  
"des experts en agriculture". "C'est pour nous, gens de la  
la terre, une question de vie ou de mort"*

Pourquoi la compétence et donc l'instruction, le savoir qui la sous-tend, présentent-ils un caractère aussi vital pour l'agriculture ? Il nous suffira d'énumérer ici, en les articulant entre eux, les arguments évoqués dans le n°43 de novembre 1932, qui campent en un raccourci saisissant le fond du problème paysan tel que le CERCA le perçoit, et dont la résolution passe nécessairement, par l'acquisition d'une compétence la plus élevée possible, pour le plus grand nombre possible de paysans et de paysannes.

La paysannerie :

- qui représente encore la moitié de la population du pays
- qui en est l'élément indispensable (car nourrisseur)
- l'élément régulateur (par les valeurs dont elle est porteuse)
- la paysannerie est regardée comme une race inférieure, méprisée.
- Cela vient de ce qu'elle n'a pas pris conscience de sa place dans la nation (qui devrait être normalement la première);
- cela vient de son ignorance...
- qui fait qu'elle est exploitée, en amont et en aval,
- et incapable de faire valoir ses droits...
- faute d'avoir compris la force de l'union...
- qui lui permettrait de se grouper, de s'organiser puissamment
- pour se défendre dans tous les domaines
- et restaurer, sauver ainsi la culture paysanne;
- l'"âme paysanne" ayant vocation d'apporter un supplément d'animation à l'âme de la France en lui conférant la perspective chrétienne qui est la sienne.

1932 novembre n° 43

"Et puis, voyez : l'instruction, le savoir, deviennent pour nous, gens de la terre, une question de vie ou de mort. Car ce qui fait peine, c'est de constater que nous, qui formons presque la moitié du pays, qui en sommes l'élément indispensable et régulateur, nous sommes regardés comme une classe inférieure. Cela vient de ce fait que nous n'avons pas encore pris conscience de notre place dans la nation, de notre dignité dans l'ordre du travail. Cela vient aussi de notre ignorance, hélas ! On nous livre des semences ou des engrais frelatés, et nous ne disons rien, parce que nous ne savons pas ; des gens intéressés nous donnent des conseils à l'envers, et nous les écoutons, par ignorance ; on fait baisser systématiquement le prix de ce que

nous produisons et, méconnaissant la nécessité et la force de l'union pour obtenir gain de cause (encore par ignorance), nous n'obtenons pas que justice soit faite. N'accusons personne, sinon nous-mêmes. Et comprenons que les choses iront mieux le jour, où ayant acquis une connaissance approfondie de notre profession, nous serons capables de nous grouper puissamment et de nous défendre dans tous les domaines...

Chers amis, c'est une oeuvre de longue haleine... Mais je demeure persuadé qu'une vue de plus en plus nette de votre tâche, loin d'amoindrir votre courage, le fortifiera et lui infusera la joie, élément indispensable du succès.

R. GUILLOUX  
Directeur de l'E.R.C.A.

Seuls les derniers termes n'apparaissent pas dans ce texte.

Ces pensées, ces réflexions du CERCA ne seraient-elles point les grandes lignes d'une véritable idéologie explicative de la situation de la paysannerie ? Nous aurons l'occasion de montrer ultérieurement qu'elle la partage avec d'autres groupes chargés à cette époque de l'éducation de la paysannerie.

### 5.3. UNE ELITE DU COEUR ET DU CARACTERE

Si les valeurs de compétence n'ont cessé de gagner en importance au fil des ans... dès le départ les QUALITES MORALES occupent la première place parmi les sous-thèmes porteurs des caractéristiques de l'Elite : 44 % des éditoriaux avant 1945, 42 % après, lui accordent une place, et sans doute avons-nous sous-estimé nos calculs, tellement il est omni-présent de façon au moins allusive. Parmi ces qualités qui sont multiples, nous en avons sélectionné certaines soit parce qu'elles sont rappelées constamment pendant les deux périodes ; soit, au contraire, parce qu'elles donnent lieu à une insistance particulière à telle période déterminée. Dans tous les cas, leur présence dans une vie d'homme est présentée comme la marque, le signe de son appartenance à l'ELITE VERITABLE. En 1937, le

Père Guilloux s'en explique clairement à l'occasion des voeux du nouvel an : "Dans nos rêves, notre élève va plus loin... il se rend compte que la science, par elle-même, ne fait pas le jeune homme ou la jeune fille meilleurs ; elle peut simplement les y aider. Alors il cherche autour de lui ce qui, justement, peut lui donner cette valeur morale, supérieure à la vie de l'esprit (1)..." Il veut que cette conviction, de la supériorité de la valeur morale par rapport à la valeur intellectuelle, soit inspiratrice des composantes de la formation du CERCA, conformément à l'attente des élèves. "Sachant que vous désirez progresser, remarque le Père Guilloux en 1939, nous faisons tout ce qui dépend de nous pour vous permettre d'acquies non seulement l'instruction technique, mais aussi, mais plus encore, la formation morale sans laquelle tout le reste ne compte guère".

Ainsi la formation aux valeurs morales apparaît-elle comme le complément nécessaire à la formation technique. C'est pourquoi, en 1950, verrons-nous le CERCA louer l'adhésion des nouveaux "maîtres en agriculture" à cette vérité. Lors de l'examen de Maîtrise, dont le sujet porte cette année-là sur le "progrès social", il s'avère que les élèves ont "tous insisté sur la nécessité du progrès moral, sans lequel il ne peut y avoir de véritable progrès social" (n°206).

Mais quelles sont ces valeurs morales que le CERCA va proposer avec plus ou moins d'insistance à l'adhésion de ses élèves ?

(1) Le souligné est de nous.

5.31. "La trempe du caractère"

Cette expression apparaît en 1933, mais elle n'est pas démodée en 1947. Cette vertu est nécessaire aux élèves pour assumer pleinement les dures exigences d'une formation par correspondance.

Il faudra "*tenir*" pour mener la formation à son terme, malgré difficultés et incompréhensions. Ils devront "*se dominer*", "*obéir à la règle*" du CERCA qui impose des dates-limites à la remise des devoirs. Cette vertu des volontés fortes est encore plus nécessaire aux agriculteurs. Face à la dure crise agricole, la trempe du caractère leur permettra de "*dominer les événements*", "*de continuer au milieu d'obstacles incessants*" ... 1933. "*Savoir*", "*vouloir jusqu'au bout*", 1937... "*Se dire qu'une difficulté est envoyée par Dieu pour nous donner l'occasion de la surmonter et pour que notre caractère se trempe dans la lutte*", 1947. "*Les cours par correspondance sont un moyen à notre portée pour forger le caractère si nécessaire dans les luttes de la vie*".

- |   |   |
|---|---|
| <p>1933 avril n° 48</p> <p>"votre exemple entraînera d'autres jeunes, qui hésitent, ont peur, n'osent pas, attendent l'appui de volontés fortes, courageuses : les vôtres"</p>  | <p>1939 juin-juill.-août n° 109</p> <p>"Sachant que vous-mêmes désirez progresser, nous faisons tout ce qui dépend de nous pour vous permettre d'acquérir non seulement l'instruction technique, mais aussi, mais encore plus, la formation morale sans laquelle tout le reste ne compte guère"</p>   |
| <p>1933 décembre n° 53</p> <p>"Actuellement notre pays souffre et se raidit pour échapper à une crise menaçante : c'est vous, jeunes terriens, qui le sauverez par un travail obstiné et la volonté audacieusement affirmée de rendre morale toute notre vie sociale"</p>   | <p>1944 janvier n° 151</p> <p>"Cette science nous devons la mettre au service d'un idéal très élevé. Il faudra l'utiliser pour nous éduquer nous-mêmes, pour éduquer le monde rural qui nous entoure. Éduquer : cela veut dire sortir de soi, quitter ses habitudes ordinaires, s'élever, devenir meilleur. Une belle éducation ne dépend ni de l'intelligence, ni des richesses, elle n'appartient en propre à aucun milieu social, elle est faite de finesse, de savoir et de bonté"</p>  |
| <p>1933 mai n° 49</p> <p>"La crise agricole dure ; elle menace d'être longue. Seuls domineront les événements ceux qui possèdent à la fois la science exacte de leur métier et la trempe de caractère pour le continuer au milieu d'obstacles incessants. Pour cela, travaillons ; pour cela, développons les qualités intellectuelles et morales qui nous ont été données"</p> | <p>1947 août n° 182</p> <p>"...Et maintenant, à vous tous, chers élèves, je souhaite courage. Il y a pour vous des difficultés à pousser à fond votre formation. Ceux d'entre vous qui hésitent à continuer l'an prochain doivent bien se dire qu'une difficulté est envoyée par Dieu pour nous donner l'occasion de la surmonter et pour que notre caractère se trempe dans la lutte. Nous ne priverons pas nos frères de ce qu'ils ont le droit d'attendre de nous, simplement pour avoir cédé à une difficulté au lieu de l'avoir surmontée"</p> |
| <p>1934 février n° 55</p> <p>"Face à la crise... une génération se lève... qui trouvera dans le culte du devoir, dans l'amour de la famille et dans le souci de la perfection morale, la force de "<i>tenir</i>" aussi longtemps qu'il le faudra"</p>   |   |

1934 mai n° 58

"Voilà déjà six mois de passés depuis le début de mon inscription. Depuis, cela a été dur, surtout que je n'ai eu personne pour m'y encourager. J'ai tenu et je suis content"

1934 novembre n° 62

"Aimons l'ordre"...  
"Vous verrez, chers amis, qu'avec un peu de générosité, vous ferez des progrès sensibles dans cette discipline que nous vous demandons de vous imposer. Faites-le dans cet esprit : "je veux avoir de l'ordre parce que cet ordre m'oblige à ne dominer, à ne pas agir par simple caprice, mais à obéir à une règle qui, au fond, est pour mon bien". Et quand vous aurez ressenti les bons effets de cette maîtrise de vous-même, vous continuerez joyeusement des efforts qui au début vous semblaient difficiles et dont maintenant vous ne pourrez plus vous dispenser"

1937 janvier n° 84

"Dans nos rêves, notre élève va plus loin. Il se rend compte que la science, par elle-même, ne fait pas le jeune homme ou la jeune fille meilleur ; elle peut simplement les y aider. Alors il cherche autour de lui ce qui, justement peut lui donner cette valeur morale, supérieure à la vie de l'esprit. Notre élève devenu plus capable dans sa profession, meilleur dans sa vie spirituelle, comprend alors que cette supériorité acquise ne lui appartient pas"

1937 mars n° 86

"...Formez-vous... soyez les meilleurs... sachez vouloir jusqu'au bout"

1950 juin-juillet n° 206

"Vers le progrès... A propos d'un sujet d'examen de Maîtrise en Agriculture :  
"Qu'est-ce que le progrès social ?

...Tous, dans leurs exposés, montrent les réformes à faire : soulager le travail, surtout celui de la femme, par un meilleur équipement. Faciliter l'installation des jeunes, accroître les loisirs qui permettent de réfléchir, de se cultiver.  
Mais tous aussi insistent sur la nécessité du progrès moral. Sans entr'aide réelle, efficace et joyeuse, sans le sourire des hommes qui, s'aimant et se soutenant mutuellement, se considèrent comme des frères dans la grande aventure de la vie, il ne peut y avoir de véritable progrès social.  
Cette double aspiration vers le progrès moral et le progrès social transparait aussi dans les réponses des candidats du Cours Normal ou du Cours Supérieur. Plus nombreux qu'aucune autre année, tous manifestent la même pensée : le progrès matériel, que le vrai cultivateur recherche hardiment, est nécessaire, mais il ne peut rendre les gens heureux s'il n'est accompagné d'un véritable progrès moral basé sur l'amour mutuel.

5.32. La droiture et l'honnêteté totalisent six fréquences d'apparition avant-guerre, cinq dans l'immédiat après-guerre. Quand l'homme se trouve confronté à l'adversité, elles sont la pierre de touche de l'élite véritable. Les circonstances difficiles de la vie peuvent mettre à rude épreuve la poursuite de cet idéal dont ne doivent pas se départir de jeunes chrétiens. La crise agricole, qu'il faut "surmonter par des moyens honnêtes"... La guerre, avec la pénurie... inspiratrice de "coutumes tortueuses, sombres et déloyales"... Les Organisations Professionnelles qui devraient être contrôlées par les paysans eux-mêmes et confiées à des hommes ... sûrs", 1947.

Des exemples forts sont proposés aux élèves: en 1939, Pie XI "le pape de la vérité", à qui les qualités de droiture ont valu "une admiration mondiale". Mais ces modèles exemplaires

existent dans chaque famille : tel ce cultivateur normand renonçant à un domaine de 150 ha qui eût fait sa fortune, mais dont l'inconvénient était d'être "un bien mal acquis". Et cela au moment même où il se voyait dépossédé de quatre chevaux, "son unique attelée".

*"Garder le souvenir de ces exemples héroïques stimule le courage de vivre honnêtement".*

C'est l'appel des héros et des Saints...

- |  |   |
|--|---|
| 1934 avril n° 57<br>"...Se raidir devant la crise, chercher à la surmonter par les moyens honnêtes... Voilà l'attitude d'un jeune chef de demain..."   | 1946 mars n° 167 Loyauté...<br>"...Il ne faut pas le cacher, depuis le début de la guerre et l'installation de la pénurie dans le monde, nous avons connu des coutumes tortueuses, sombres et déloyales.<br>Voici les beaux jours ; il faut que ce soit des beaux jours pour votre âme. Voici les espoirs de récolte ; il faut que ce soit des espoirs de droiture. Il faut que nous profitions du printemps que Dieu nous donne, pour établir un printemps dans notre cœur...<br>Il faut que les Organisations professionnelles, contrôlées par les paysans eux-mêmes, confiées à des hommes capables et sûrs, voient lever sur le monde de l'agriculture un printemps clair et franc"   |
| 1937 octobre n° 91<br>"Aidez-nous... surtout en montrant par toute votre vie que les Cours vous ont rendus meilleurs, ont fait de vous des jeunes fiers et droits"   | 1947 mai n° 179<br>Exemple d'un cultivateur normand à qui on réquisitionne quatre chevaux : sa seule attelée. On lui propose en échange une ferme de 150 ha, injustement expropriée dont les Domaines voulaient se défaire.<br>"Le malheureux qui avait perdu ses chevaux refuse la ferme qui aurait fait sa fortune : il ne voulait pas recevoir un bien mal acquis. Depuis, dans sa famille, on se raconte l'histoire de ce grand-père. Et ceux d'aujourd'hui qui la connaissent y trouvent le courage de vivre honnêtement.<br>Dans chaque famille il y a ainsi quelque grand souvenir d'honnêteté et de droiture. Il faut penser que Dieu nous demande de le rendre visible au monde" |
| 1939 mars n° 106<br>A propos de la mort de Pie XI<br>"l'Héritage du Père...<br>"Enfin notre Père garda une droiture qui semble être la principale raison de l'admiration mondiale. Il n'était ni à gauche, ni à droite ; ni pour celui-ci, ni pour celui-là ; ni le Pape des puissants, ni le Pape des pauvres : mais le Pape de tous, le Pape de la vérité. Ceci dépasse les forces humaines...<br>Nous devons et pouvons l'imiter encore sur ce point. Être le jeune homme et la jeune fille bien droits ; qui juge selon la vérité ; qui refuse d'agir et de penser avec parti-pris ; qui sait mettre un ordre dans ses activités de dévouement et d'affection... Pensons à l'héritage du Père...lui ressembler par une vie bien droite de labeur et d'énergie" |   |

### 5.33. Le dévouement à la cause paysanne

Le thème du "dévouement" et "don de soi", comme vertus proposées en idéal aux élèves du CERCA, est abordé dans respectivement trente articles avant 1945 et huit après. On remarque qu'il a connu un temps exceptionnellement fort entre 1935 et 1940 où la fréquence d'apparition est trois fois plus

élevée qu'en 1930-1935. D'autre part, de 1940 à 1945, il s'efface pour céder la place à une forme de dévouement et de don plus individuel, commandé par la pénurie de la guerre.

Comment s'intègre le dévouement dans l'ensemble du système des valeurs prônées par le CERCA ? et pourquoi cette instance dans les années 1935-40 ?

1932 octobre n° 42

"Nous sommes moins nombreux que l'an dernier... Devant l'austérité du travail intellectuel, devant le sacrifice d'argent imposé cette année, devant la longueur de l'effort exigé, les faibles, les indécis, ceux que ne tenaille pas au coeur l'amour du métier, ceux-là ont lâché.

Nous, élèves inscrits au CERCA, sommes des jeunes qui voulons monter et nous imposer dans notre milieu par une maîtrise et un dévouement incontestables"

bout du sillon réfléchissons... Jeunes gens, jeunes filles et artisans qui avons suivi l'Enseignement du CERCA nous sommes des privilégiés. Nous avons reçu des leçons précieuses aussi bien techniques que morales : allons-nous les garder jalousement pour nous seuls ? Si nous écoutons bien, nous entendrons une voix, au fond de nous-même, qui nous dira de partager avec les autres, de travailler pour les autres, de nous dévouer dans la mesure où nous avons reçu davantage. Alors, devant nos yeux, peut-être étonnés, se dressera l'idéal de dévouement offert à toute âme de bonne volonté. Cet idéal ne l'écartons pas, cette voix ne l'étouffons pas ; même si nous éprouvons un petit frisson à l'idée de sacrifices qui se dessinent à l'horizon...  
Être de l'élite, c'est être celui qui donne et qui se donne"

1933 mars n° 47

(Ceux qui négligent de voter lors des élections aux Chambres d'Agriculture)

"Ils ignorent... qu'enfin le dévouement, c'est-à-dire le don de soi à la cause, constitue le dernier élément qui, joint à la compétence et à l'esprit d'union, engendre la force, la belle force légitime qui fait respecter les droits de chacun et de la collectivité"

1937 janvier n° 84

"Notre élève devenu capable dans sa profession, meilleur dans sa vie spirituelle, comprend alors que cette supériorité ne lui appartient pas. S'il a pu l'obtenir c'est parce que beaucoup l'ont aidé. A son tour armé de cette richesse, il regarde autour de lui : il voit combien d'autres jeunes n'ont pas reçu autant que lui ; à ce moment, il comprend toute la nécessité de se dévouer pour eux. Dévouement dans la vie municipale, dans la profession, et, sans distinction de personnes, à tous ceux qui font appel à lui. Tout cela, dans une attitude simple, sans forfanterie, ni orgueil, ni ambition ; avec cette conviction bien ancrée que le dévouement n'est en somme qu'une restitution ; on transmet à d'autres ce que l'on a reçu soi-même"

1935 février n° 65

"Avec notre intelligence, réformer notre coeur. Car c'est lui qui mettra le plus grand obstacle à ces efforts pour l'union nécessaire. Là, notre générosité devra s'exercer à chaque instant. L'esprit de charité, le don de soi, le désintéressement, le sacrifice de ses intérêts personnels ne sont pas des actes faciles. Et pourtant il faut les faire. C'est à ce prix que nous pourrions espérer mener une vie utile, laisser derrière nous une trace de bienfaits et d'exemples entraînants"

1935 mars n° 66

"Pour l'organisation loyale et juste de l'Agriculture, nous verrons nettement que l'effort, l'abnégation et le dévouement sans mesure sont les éléments indispensables de toutes les victoires"

1940 décembre n° 122

"...Nos buts"

"Il est fini lui aussi le temps de l'isolement, du petit égoïsme que nous aimons tant. L'avenir appartiendra désormais à ceux qui auront le sens des intérêts collectifs et qui comprendront qu'à se dévouer pour l'ensemble on fait oeuvre de justice et de charité"

1935 avril n° 67

"Celui qui se donne..."

"Pour entrer dans l'élite, ... Aujourd'hui, au

Le CERCA affirme tout d'abord que c'est grâce à leur "dévouement incontestable" que les élèves du CERCA, mieux formés que les autres, parviendront à s'imposer dans leur milieu... "dans la vie municipale, dans la profession"...

Le dévouement caractérise "l'élite véritable" : "Etre de l'élite, c'est être celui qui donne et qui se donne", 1935 ; c'est "partager avec les autres, travailler pour les autres"... ; c'est "penser davantage au bien commun qu'à ses intérêts immédiats"... 1944. Le dévouement, c'est-à-dire "le don de soi à la cause, engendre la force de faire respecter les droits de chacun et de la collectivité", 1932.

Enfin désormais, "l'avenir appartiendra à ceux qui auront le sens des intérêts collectifs et qui comprendront qu'à se dévouer pour l'ensemble on fait oeuvre de justice et de charité". (1940). Cette conviction du Père Guilloux, de même que l'insistance, sur le "dévouement à la cause professionnelle", concept dont nous avons dénombré plus de quarante fréquences dans les années 1935-40, peut s'expliquer peut-être par deux faits sociaux qui eurent un grand retentissement dans cette courte période qui, de par ailleurs, avait vu l'avènement du Front Populaire. Et d'abord un fait ecclésial. Une encyclique de Pie XI a paru le 19 mars 1937, *Divini Redemptoris*, "sur le Communisme athée" et la nécessité de travailler à la transformation de la société par l'Organisation professionnelle. On sait que le Père Desbusquois, de l'Action Populaire (2), avait beaucoup travaillé sur le texte de préparation rédigé par un groupe de spécialistes. Il s'y était efforcé d'atténuer l'aspect trop uniquement négatif et de condamnation pour donner plus de développement à l'aspect positif à savoir la pensée catholique en matière de justice et de progrès sociaux. On lui doit une définition plus précise qu'auparavant de la "justice sociale" et l'appel à l'édification d'un "corporatisme sain", sous la vigilance de l'Etat, pour une "collaboration organique".

(2) DROULERS Paul. Le Père DESBUQUOIS et l'Action Populaire. Op. cit., p. 196 et suivantes.

Le deuxième fait est à voir dans la grande campagne menée par l'UNSA, et plus particulièrement au lendemain du congrès de Caen, mai 1937, en faveur de l'organisation syndicale agricole, par l'instauration progressive d'un corporatisme. Une recherche commune, très poussée reliait l'E.S.A. avec beaucoup de responsables du groupe de la rue des Pyramides. Les catholiques, très fort reliés avec l'E.S.A. d'Angers, et donc très au fait, par les liens qui les unissaient à l'Action Populaire, de l'enseignement pontifical, voulaient faire un "libre corporatisme d'association", basé sur la négociation libre entre les responsables professionnels des différentes parties concernées... Hélas, le régime de Vichy devait dévoyer ce corporatisme en le transformant en "corporatisme d'Etat imposé", comme dans les pays alors fascistes, dominés par Mussolini ou Hitler.

Si les raisons que nous avançons n'ont que valeur d'hypothèse que seul un historien pourrait vérifier, une certitude reste entière. Le dévouement est l'élément constitutif fondamental du système de valeurs de toute "élite véritable", mais aussi de tout "chef professionnel" qui a compris l'urgence de s'engager dans l'action professionnelle.

- 1934 avril n° 57  
 "...étudier, se documenter, grouper les bonnes volontés, aider ceux qui hésitent, garder confiance en l'avenir : voilà l'attitude d'un jeune chef de demain"
- 1935 mars n° 66  
 "dans quelques années -et pour certains d'entre vous ce sera demain- nous devrons prendre la tête des bonnes volontés du village et résister à toutes les forces d'émiettement et d'apathie qui nous ruinent"
- 1937 septembre n° 90  
 "une masse de 20 millions d'individus, repliés sur eux-mêmes par atavisme, instinct de défense et nécessité du travail doit se donner des chefs véritables, professionnels avant tout et pas seulement politiques, très compétents, dévoués, absolument désintéressés"
- 1938 juin-juillet-août n° 99  
 "Le but du CERCA : donner à la grande famille paysanne des chefs véritables, dévoués et compétents"
- 1939 février n° 105  
 "La vraie solution... Les courageux, les intelligents, ceux qui ont le cœur solide et coutumiers de grandes pensées, disent au contraire : "Nous voici en pleine crise, c'est le moment dur ; si nous partons c'est un dommage immense qui en résultera pour le pays ; il faut tenir et préparer un avenir meilleur..." Et il se met à l'oeuvre tout de suite, dans sa ferme, dans sa commune ; on se fait centre d'espérance ; on ren-
- seigne, on montre les solutions efficaces ; on donne l'exemple en tout ; on ne craint pas de se compromettre pour obtenir ce qui est juste et droit ; bref, on se conduit en chef ne capitulant jamais, dans la conviction absolue que la victoire appartient à ceux qui veulent l'obtenir"
- 1946 avril n° 168  
 "Le CERCA, par tout son enseignement social, nous aide à devenir des militants de cette Organisation professionnelle. Déjà le monde paysan a étonné la France par son action corporative dans laquelle, malgré l'occupation allemande, il a pu sauver sa liberté. Déjà le monde paysan a étonné la France en conquérant de vive force, malgré le ministre et les partis politiques, la liberté syndicale qui lui avait été arrachée en 1944. Cette victoire qui n'a pu être obtenue que par des hommes compétents, vous la complétez dans le domaine de la Coopération, de la Mutualité et du Crédit. Si chacun de vous, formé par les études par correspondance, vous vous appliquez à être des militants coopérateurs ou mutualistes, comme vos aînés ont été des militants syndicalistes, alors vous serez dans le pays une force. On ne pourra plus vous traiter comme on le fait maintenant, plus mal que des cultivateurs étrangers. Vous serez même dans le pays des hommes de premier rang, car seuls, les hommes de premier rang remontent des pentes rudes comme vous allez le faire"
- 1950 octobre n° 208  
 "Se préparer à être un dirigeant du monde rural sur le plan de la famille, de la profession et de la commune"

Il nous apparaît important de rapprocher ces deux sous-thèmes : "chefs" et "dévouement". Si la compétence était une condition nécessaire pour que les chefs puissent assumer leur engagement au service de la profession, elle n'était pas, à leur sens, une condition suffisante. Il y fallait encore le dévouement.

Mais la capacité à se dévouer n'est possible que grâce à la "réforme du coeur" et à un "un grand esprit de charité". Il exige "effort" et "abnégation", "sacrifice de ses intérêts personnels", 1936. Ce qui lui confère tout son prix, c'est son caractère de "désintéressement" et "l'attitude de simplicité" qui le sous-tend. "Il exclut l'orgueil et l'ambition". "Il n'est en somme qu'une restitution, on transmet à d'autres ce que l'on a reçu soi-même", 1937.

Ce dévouement là, qui prend la tête "des bonnes volontés du village", qui "s'engage, se fait centre d'espérance, renseigne, montre les solutions efficaces, ne craint pas de se compromettre..." (n°105, 1939), fait "les chefs véritables" comme il fait la "véritable élite". Dans le champ de l'action professionnelle à laquelle les élèves-paysans sont conviés, le dévouement constitue le fondement éthique de cette action.

Et pour "le chef" professionnel d'avant 1945, comme pour les "militants" ou les "dirigeants" des années d'après-guerre, le dévouement doit devenir la motivation morale par excellence des engagements professionnels de toute nature pour lesquels ils seront sollicités.

### 5.34. Justice et charité

La guerre avec son cortège de privations et de misère allait provoquer un déplacement d'accent dans la thématique sur le dévouement. Le Père Guilloux développe, au point d'en faire le thème majeur d'une vingtaine d'articles de 1941 à 1943, deux thèmes souvent reliés : celui de la justice et de la charité envers le prochain. Deux exigences bien précises sans lesquelles on ne saurait prétendre accéder à l'élite véritable : "Nous voulons faire partie de l'élite paysanne... Voyons les devoirs bien particuliers que ce but nous impose... rétablissons en nous et autour de nous le règne de la justice et de la charité". Pratiquement, qu'est-ce-que cela veut dire ? : "vous travaillerez autant qu'avant pour que les Français aient de quoi manger cet hiver ; vous vendrez ce que vous avez, au lieu de stocker égoïstement ; vous donnerez de la marchandise bonne et loyale ; vous n'abuserez pas des prix et saurez même donner largement à ceux qui n'ont plus d'argent pour se nourrir... ", 1940. "... Vendez à la taxe, envoyez des colis aux prisonniers... vendez surtout aux malheureux, aux plus pauvres, aux familles qui ont de nombreux enfants", 1942. "... Au seuil de l'hiver... que la table bien garnie et l'âtre flamboyant ne vous réjouisse parfaitement que le jour où vous aurez fait un geste de large et compatissante charité", 1941. Les titres des articles, pendant cette période, sont très évocateurs : "Ayez le coeur grand...", "Face à votre conscience .." "Leçon pour les jours qui viennent..." "Justice et charité". Sur les vingt fréquences d'apparition de ce thème, de 1940 à 1944, nous ne retenons que cinq ou six citations où apparaissent les différents aspects de cette charité que l'actualité amène au premier plan.

1940 octobre n° 120

"Aube de victoire"

"...que la charité mette à votre victoire un rayonnement divin. Une victoire chrétienne est la seule qui soit digne de vous : celle qui va panser les blessures, qui cherchera à relever ceux qui sont abattus, tout en empêchant les méchants de nuire ; qui sauvera les corps et les âmes. Pratiquement, vous travaillerez autant qu'avant pour que les français aient de quoi manger cet hiver ; vous vendrez ce que vous avez, au lieu de stocker égoïstement ; vous donnerez de la marchandise bonne et loyale ; vous n'abuserez pas des prix et saurez même donner largement à ceux qui n'ont plus d'argent pour se nourrir ; vous accueillerez à la ferme, fraternellement, les jeunes hommes qui veulent s'initier aux travaux de la campagne et serez plein d'indulgence pour leurs gestes malhabiles et vous les paierez un prix raisonnable ; enfin, pensant aux 2 000 000 de prisonniers, vous mettrez de côté beaucoup des bonnes choses que produit la ferme, pour les envoyer à vos parents, amis et même inconnus pour lesquels on fera appel à votre charité"

1941 novembre n° 132

Justice et charité.

"...Paysans, paysannes, vous êtes chrétiens, rappelez-vous les Paraboles de l'Évangile, où la dureté du cœur est impitoyablement châtiée, où la miséricorde et la charité apparaissent comme le sommet où puisse atteindre la vertu humaine... Au seuil de l'hiver, réfléchissez à ces vérités austères et que la table bien garnie et l'âtre flamboyant ne vous réjouissent parfaitement que les jours où vous aurez fait un geste de large et compatissante charité"

1942 avril n° 137

"En cette fin d'hiver, où le rationnement se fait plus sévère, où les misères augmentent, où bien des gens ne mangent pas à leur faim, rappelez-vous le grand devoir de la charité : soyez bons, vendez à la taxe, envoyez des colis aux prisonniers, donnez à ceux qui ne peuvent même plus acheter : faites aux autres ce que vous voudriez qu'on vous fit si vous étiez dans la misère"

1943 janvier n° 150

"Ayez le cœur grand..."

"Nous voulons faire partie de l'élite paysanne ; voyons les devoirs particuliers que ce but nous impose... savoir s'éduquer et éduquer les autres - le relèvement est possible si nous rétablissons en nous et autour de nous le règne de la justice et de la charité. Ces deux vertus ne doivent jamais être séparées, elles se complètent, s'équilibrent ; c'est en les pratiquant toutes deux qu'on arrive à faire une vie vraiment belle, une vie chrétienne digne de ce nom.

1944 mars n° 155

Face à votre conscience...

"Vous n'êtes pas sur terre pour gagner de l'argent, toujours plus d'argent... Vous êtes ici-bas pour élever votre famille et donner à vos enfants l'éducation conforme à votre situation. Ceci fait, vous avez à faire du bien le plus possible. Donc vendez surtout aux malheureux, aux pauvres, aux prisonniers, aux déshérités... vos produits de surplus aux familles qui sont dans le besoin, à celles qui ont de nombreux enfants ; à celles qui n'ont que leurs tickets ; à celles enfin qui n'ont rien à vous donner en échange. Oui, surtout à celles-là : vous entendez ? "Nous passerons pour des nigauds" allez-vous me dire... Peut-être. Ce que je sais, c'est que vous ressemblerez à s'y méprendre, à ceux qui au dernier jour du monde sont introduits auprès de Dieu, "parce que, leur dit le Christ, vous m'avez donné à manger et à boire dans la personne des pauvres qui me représentaient"

1944 mai n° 155

Leçon pour les jours qui viennent

"...bien recevoir les réfugiés. L'ESA veut lui donner son sens véritable, sa force réelle d'obligation de charité. Cette règle de faire aux autres ce que nous voudrions qu'on nous fit et de ne pas leur faire ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fasse, est la règle d'or de l'Évangile, la grande règle de la charité chrétienne. Mais vous, chers élèves du CERCA, qui avez reçu une formation plus profonde que vos camarades, qui savez le prix de la vie, qui cherchez à imiter celle du Christ, essayez de tout votre cœur de pratiquer cette loi d'amour du prochain"

Cette solidarité, cette entraide dans l'épreuve d'une guerre longue de quatre années, tous les hommes se référant ou non à la religion, furent conviés à y faire honneur. Le CERCA d'emblée, lui donne son nom chrétien. "Charité, miséricorde, sont le sommet où puisse atteindre la vertu humaine", n° 122. "Cette règle de faire aux autres ce que nous voudrions qu'on nous fit et de ne pas leur faire ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fasse, c'est la règle d'or de l'Évangile, la grande

*règle de la charité chrétienne*", n°155. Ainsi se trouve affirmée sans ambage la référence chrétienne inspiratrice de toutes les attitudes et comportements de l'élève du CERCA envers son semblable.

Pour comprendre cette caractéristique capitale de l'Elite rurale véritable il nous faut essayer de prendre toute la mesure de l'impact de la référence religieuse sur chaque dimension de l'homme que le CERCA veut faire advenir.

#### 5.4. LA REFERENCE CHRETIENNE DE L'ELITE RURALE

La référence au religieux en général trouve à s'exprimer soixante sept fois chez le Père Guilloux, soit dans 50 % de ses articles et dans 36 des articles de l'après-guerre, soit largement aussi une fois sur deux, ce qui nous conduit à la considérer comme un des thèmes majeurs de notre corpus. Il est cependant assez rare qu'elle constitue le thème central d'un article, surtout avant 1950. Sans doute, arrive-t-il qu'un problème important tels que liberté religieuse et liberté scolaire, ou idéologie marxiste et christianisme... vienne à la une de cette tribune mensuelle que sont les "articles de tête" du CERCA. Il arrivera même assez fréquemment, surtout sous la plume du Père Février ou du Père Réthoré dans "Elites", que l'essentiel de leur propos porte par exemple sur l'explicitation du sens des fêtes liturgiques. Une analyse exhaustive du discours religieux dépasserait le cadre limité de cette étude. Mais il nous semble nécessaire, pour ne pas escamoter cette vision de l'Homme propre au CERCA, de rechercher ce qui, dans cette référence au religieux, est révélateur de la conception du CERCA sur l'identité plénière de l'homme et, en l'occurrence, de l'élite et des chefs ruraux qu'il veut promouvoir. Il nous paraît que, s'appliquant à l'élite elle-même, cette référence religieuse occupe environ trente quatre fréquences

sur les soixante sept du Père Guilloux et vingt deux sur les trente six d'après-guerre. Elle mérite donc d'être prise en considération.

Nous l'avons vue apparaître dans les thèmes précédents, et ne l'avons pas toujours détachée pour ne pas amputer les "noyaux de sens" de leur "contexte", ainsi qu'on a pu l'observer dans les citations retenues tout au long de ce chapitre. Il nous suffira de les reprendre, et, à l'aide de quelques autres ci-après, de montrer la spécificité que cette référence religieuse apporte dans la définition de l'homme qui, au CERCA, se veut une définition chrétienne.

1935 octobre n° 71

La leçon de Tours :  
"devenir des hommes compétents..."

"Voulons-nous être des hommes qui comptent et sur qui l'on compte, voulons-nous n'être plus des chrétiens en conserve, mais des apôtres à la charité conquérants, soyons les premiers de notre profession. Pour servir il faut se rendre utile. Pour être utile à tous il faut se faire compétent"

1935 mai n° 68

Celui qui se donne...

"Certains élèves, en lisant l'article de tête du "CERCA" d'avril, ont eu un hochement de tête : "Se donner... oui... bien sûr... on voudrait bien, mais c'est rudement difficile..." et les raisons s'accroissent : on vit seul dans un coin de campagne ; sans le moindre encouragement ; sans conseils ; sans trop savoir s'y prendre... où trouver la force ?..

Vous avez raison : il faut savoir où trouver la force qui nous lancera vigoureusement dans ce don de soi dont nous parlons et qui constitue la marque véritable de l'élite... Cette force vous la trouverez d'abord -comme toute force morale- dans la prière intime et suppliante..."

1938 avril n° 97

La force de caractère

"...Créer en vous des habitudes fortes. Elles feront de vous des rocs inébranlables, des chefs vrais, de ceux qui, dans une famille, une paroisse, un métier, prévoient le danger, savent y parer et constituent une possibilité vivante et accessible à tous, pour que le bien s'accomplisse"

1939 mai n° 108

(journée d'étude CERCA) "Notre force..."

"Nous avons pris conscience de NOTRE FORCE, force calme et pacifique, mais organisée, mais ardente, qui s'appuie sur Dieu, qui ne craint rien, parce qu'elle est la force du bien, disons le mot, de l'amour"

1939 juin-juillet-août n° 109

Soleil et Nuages...

"Nous désirons, nous, nous former tout simplement à l'image de Celui qui fut le plus beau des enfants des hommes, humble artisan rural et pourtant Sauveur du monde. A l'imiter, vous deviendrez, croyez-le bien, des jeunes magnifiques, espoir de tous ceux qui travaillent au renouveau du monde"

1940 mai n° 117

"Gardiennes de la flamme"... "Qu'est-ce à dire : c'est le courage indomptable de votre père, de votre mère, de votre frère, de votre fiancé. L'aliment à leur courage, c'est vous, jeunes filles... qui devez le leur donner... Tout cela suppose que vous-même trouverez la force là où elle est. L'abnégation ne nous est pas naturelle, Dieu seul pourra vous en inspirer les gestes et vous donner la force de les accomplir. Courage donc, gardiennes de la flamme, chrétiennes et françaises, vous serez ainsi ce qu'il y a de plus beau actuellement en notre beau pays"

- 1942 octobre n° 140  
 "Le paysan travaille... travail beau, copié sur celui de Dieu ; le paysan collabore sans cesse au maintien, au développement de la Création... Parce qu'il respecte les lois fondamentales de l'ordre naturel, il est aussi celui qui vit souvent très près de Dieu, sans phrases, sans ostentation, dans une simplicité qui rappelle celle des anciens patriarches"
- 1943 novembre n° 150  
 L'entraide  
 "... Certains demandent où s'arrête le devoir d'entraide ? Il n'a pas de limite... A l'occasion des bombardements de Nantes, 100 000 personnes ont quitté la ville. Il y a des souffrances indicibles. Donnez, donnez de votre argent, de votre mobilier, de votre ravitaillement... Soyez bon comme Dieu lui-même est bon. Lui qui donne son soleil à tous indistinctement et qui fait pleuvoir sur les bons et les méchants. Et croyez bien que loin de vous apparaître, toutes vos actions vous constituent un trésor dans l'autre monde. "Qui donne aux pauvres prête à Dieu" disaient nos pères ; ils avaient raison. Essayez, et vous verrez que Dieu ne demeure pas en reste de générosité"
- 1944 février n° 152  
 Devant l'orage qui monte...  
 "Soyons de ceux qui gardent leur sang-froid, qui n'ont pas peur ; qui font tout ce qui dépend d'eux pour limiter les dégâts ; qui se donnent beaucoup de mal pour aider les autres ;
- qui demandent humblement chaque jour d'aide de Dieu ; et qui, lorsqu'ils ont fait tout ce qui dépendait d'eux, répètent comme Jeanne d'Arc, que "c'est Dieu qui donne le succès"
- 1945 décembre n° 164  
 Le dévouement ne se paie pas...  
 "...le don de soi ne doit pas s'arrêter aux difficultés et incompréhensions ; il doit persévérer sans cesse, à l'exemple de Celui de Jésus-Christ qui "a aimé les siens jusqu'au bout"
- 1946 mai n° 169  
 Réussissez...  
 "La technique est une des choses où l'homme se montre le plus grand. Nous sommes appelés par Dieu à lui ressembler. Et pour lui ressembler, il ne s'agit pas seulement de faire manœuvrer nos mains et nos muscles. Il faut que le travail de nos mains soit devenu aussi intelligent que possible. Il faut qu'avec nos mains qui font et notre cerveau qui comprend, nous imitions le geste créateur de Dieu qui a l'idée de ce qu'il veut faire et qui dit. Et alors le monde se met en route, avec la terre, les plantes, les animaux, les hommes, pour monter peu à peu jusqu'à Lui, pour arriver à cet état parfait qui est le règne de Dieu que nous attendons"

Ces citations, nous les avons voulues relativement nombreuses. A première vue, elle peuvent paraître constituer un ensemble disparate. Nous voudrions en dégager l'inspiration profonde qui nous est apparue, après confrontation avec "la doctrine spirituelle des hommes d'action" du Père Charnot, publiée en 1938 (3). En effet, l'importance de ses ouvrages, et la notoriété qu'ils semblent lui avoir conféré au sein de la Compagnie, ce dont nous avons eu confirmation de par ailleurs, nous donnent à penser que ses idées devaient être connues et partagées aussi bien du Père Guilloux que du Père de Montbron. C'est du moins ce que nous avons cru percevoir, en observant avec attention le discours religieux de ces deux responsables du CERCA.

(3) CHARNOT François SJ. La doctrine spirituelle des hommes d'action. SPES, PARIS, 1938, parmi les nombreux livres du même auteur nous avons déjà signalé La Pédagogie des Jésuites - Ses principes - Son actualité. SPES, PARIS, 1943, 614 p.

Et, d'abord, nous pouvons noter que la référence religieuse n'est jamais isolée mais toujours reliée à d'autres thèmes et sous-thèmes, ici celui de l'Elite, du chef, de l'homme que le CERCA veut former.

Parfois, la voyons-nous reliée aux qualités intellectuelles de l'élite rurale, telles que le Savoir, et la compétence qui en est sa mise en oeuvre dans le travail humain. Dans la leçon du Congrès de Tours, par exemple, (1935, n°71) on constate que le "*Devenez des hommes compétents*" est présenté non seulement comme une exigence fondamentale pour faire partie de l'élite, mais aussi pour n'être plus un "*chrétien en conserve*" ! (Sie), mais un vrai militant d'Action Catholique, un "*apôtre à la charité conquérante*".

Ailleurs, 1943, n°148, on peut lire que la science, sans être "*le tout de la vie bien-sûr*", apporte un allègement au labeur humain, et par là le rend "*plus digne*" (4) et le "*spiritualise*". Ou encore : "*grâce au savoir*" (n°149), les élèves se sentiront "*mieux armés pour dominer la terre et surtout pour faire du bien à leurs semblables*".

La référence religieuse s'exprime aussi explicitement à propos du travail. Si celui du paysan "*imite le travail créateur de Dieu*", en fait un "*collaborateur de Dieu*" c'est parce que le travail n'est pas une marchandise mais "*l'activité d'une personne humaine créée à l'image de Dieu*" (5). Ce sera encore plus perceptible, affirme le Père de Montbron en 1946, quand l'agriculteur intègre la technique dans son travail, car alors il est à double titre "*imitateur du geste créateur de Dieu qui a l'idée de ce qu'il veut faire et qui dit*. Et alors le monde se

(4) C'est nous qui soulignons.

(5) DROULERS Paul. Le Père DESBUQUOIS et l'Action Populaire. Op. cit., p. 110.

met en route, avec la terre, les plantes, les animaux, les hommes, pour monter peu à peu jusqu'à Lui, pour arriver à cet état parfait qu'est le règne de Dieu que nous attendons", n°169. Ainsi, voyons-nous tout au long des deux périodes, le référent religieux finaliser, donner sens, à l'objectif premier de la formation CERCA: "devenir des hommes compétents" :

- Mais ce lien du référent religieux est tout aussi perceptible quand il s'agit des qualités morales de l'homme.

Ainsi, pour la force du caractère, la capacité de "tenir", qu'il s'agisse de l'élève dans ses études, du paysan frappé par les calamités agricoles, du militant professionnel engagé dans l'organisation de l'agriculture, ou enfin du militant jaciste, il faut bien se dire qu'une *difficulté est envoyée par Dieu pour nous donner l'occasion de la surmonter et pour que notre caractère se trempe dans la lutte*", n° 182, 1947.

C'est ainsi que se forment "les vrais chefs",... "ressource vivante et accessible à tous pour que le bien s'accomplisse", n°97, 1938 ; car le "vrai chef" pour le CERCA, c'est celui qui porte à leur plus haut degré toutes les vertus morales grâce à l'ascèse chrétienne.

- Le "religieux" vient enfin au secours de cette qualité si nécessaire au chef ou à l'élite paysanne : le dévouement, le don de soi à la cause de l'organisation professionnelle...

"où trouver la force ?"... Vous avez raison, il faut savoir où trouver la force qui nous lancera vigoureusement dans ce don de soi dont nous parlons... Cette force vous la trouverez d'abord - comme toute force morale - dans la prière intime et suppliante". n°68, 1935.

S'enquérant de ce qui constitue le ressort des carrières des dirigeants, Sylvain Maresca (6) constate dans le discours paysan "la récurrence de cette motivation éthique du dévouement" et il se propose, en sociologue, d'en rechercher la significa-

(6) MARESCA Sylvain. Les Dirigeants agricoles. Editions de Minuit, Paris, 1983, p. 83...

tion sociale. Les responsables du CERCA, en Educateurs chrétiens, se proposent d'en déchiffrer la signification chrétienne. Le DEVOUEMENT, moteur de tout engagement, ou responsabilité professionnelle vécue non comme "UN POUVOIR qu'on fait volontiers sentir", mais comme "UN SERVICE DES AUTRES", trouve son principe dans un AILLEURS de l'Homme qui est DIEU Lui-même.

Qu'il s'agisse de l'union au sein de la paysannerie (n°65), de l'entraide (n°150), de l'abnégation (n°117), du sens de l'intérêt collectif, de la lutte contre la routine, ou du progrès moral, n°206 ; tout ce qui est ressenti comme exigence difficile dans le quotidien de la vie, doit être appelé selon le CERCA, à rejoindre la SOURCE, le principe inspirateur de toute force morale : l'Amour qui est en Dieu.

Et ce principe, cette Source est à l'action dans le coeur même de l'homme, car l'Amour qui est en Dieu habite l'homme, qui l'a reçue, lors du baptême, en même temps que l'Esprit Saint, commente le Père Chamot dans la doctrine spirituelle de l'homme d'action.

Cet enseignement est familier à ceux du moins parmi les élèves du CERCA qui chaque année consentent à une retraite organisée par leurs maîtres jésuites ou par leurs aumôniers d'Action Catholique. Il suffit qu'on le leur rappelle quand le besoins se fait sentir.

Ce ferment divin qui est en Lui, que la théologie catholique appelle charité théologale, tel est le principe des qualités et de l'agir de cette élite chrétienne, à qui le CERCA peut alors proposer le Christ comme modèle puisqu'il en est membre vivant. "Créé à l'image de Dieu", il pourra ainsi progresser dans sa "ressemblance". Le "Soyez bon comme Dieu est bon" (n°150, 1943) renvoie au "Soyez parfait comme notre Père est parfait" de l'Evangile.



Ainsi la Doctrine Spirituelle de l'homme d'action, éclaire-t-elle, en la resituant dans "l'Economie du Salut" sa double direction qui relie le référent chrétien aux qualités d'être et d'engagement de l'élite. D'une part "le religieux" finalise l'humain car en faisant advenir l'élite véritable, on fait advenir, dans le même processus, l'enfant de Dieu dans la perfection de son identification au Christ.

D'autre part, le "religieux" est au principe de cette double réussite, puisqu'il suffit à notre jeune élève de se relier par l'ascèse et la prière, à la Source de l'Amour pour "avoir la certitude, comme Jeanne d'Arc, que Dieu lui donnera le succès".

Ce qui est vrai pour l'élève du CERCA, l'est tout autant pour le militant jaciste :

*"On rencontre souvent des chrétiens qui demandent comment l'Action catholique se distingue des actions politique, sociale, économique, etc... ou encore comment ils pourraient travailler à l'Action catholique. Nous avons tâché de leur répondre : collaborez avec Dieu-charité, par la vie mystique (7) et ascétique dans toute action que vous exercez sur votre milieu familial ou social. Si vous êtes fidèles à cette Sainte règle, on ne vous prendra pas pour autre chose qu'un militant d'Action catholique, car vous ferez surnaturellement toutes choses, même les plus naturelles. Votre apostolat produira cent pour un - et vous deviendrez des saints" (8)".*

Ce paragraphe, qui conclut le portrait idéal du militant d'Action catholique (8), éclaire aussi la signification de la dimension spirituelle chez l'élite.

(7) Vie mystique : vie intérieure, spirituelle, incluant aussi bien l'action que la contemplation, marquée par l'intervention habituelle de Dieu par les dons du Saint-Esprit.

(8) CHARMOT (F.). Op. cit., p. 349.

1964

# ÉLITES

BULLETIN DES ANCIENS ÉLÈVES du C. E. R. C. A.

REDACTION ET ADMINISTRATION  
33, Rue Rabelais, ANGERS  
Maine-et-Loire - Tél. 41-55




**SOMMAIRE**

Le mot de l'Aumônier.....  
Rapport de contact sur l'amélioration de  
l'état de l'entreprise par l'agriculture.....  
Étude sur les améliorations faites pour  
mettre plus aisément.....  
Vers la Corporation agricole.....  
Knoxification.....  
Correspondance.....  
Nouvelles de Jersille.....  
Liste complémentaire des membres d

**LE MOT DE L'**

Il y a un certain nombre de paysans  
payant par la majorité du monde (pas  
chacun) généralement en profitant  
C'est étonnant, mais c'est la réalité : une  
de parts sans en savoir rien (pas les 100 M)  
ou vendent soudainement 200 francs les 100 M  
Ce ne sont que quelques exemples : mais  
vous me répondrez : ce sont des cas  
très rares. Il y a six mois, le vent  
malheureusement ! Plus que jamais l'avenir  
pour le monde. Les améliorations n'ont  
le monde de l'acheteur sont les élites.

Nouvelle Série N° 44 MENSUEL

# ÉLITES



REDACTION ET ADMINISTRATION  
33, rue Rabelais, ANGERS (M. 41-55)

ABONNEMENT : 600 FRANCS

# Elites

REVUE MENSUELLE DE DOCUMENTATION RURALE

s. e. a. i  
33, rue RABEAIS, ANGERS

Novembre-Décembre  
1964

131

# Documentation rurale

1<sup>er</sup> trimestre 1965

132

Élites

2<sup>e</sup> ANNEE - N° 10 MENSUEL FEVRIER 1964

# ÉLITES

BULLETIN DES ANCIENS ÉLÈVES du C. E. R. C. A.

REDACTION ET ADMINISTRATION  
33, Rue Rabelais, ANGERS  
Maine-et-Loire - Tél. 41-55

C. C. P. Syndicat d'Enseignement Agricole et de Recherches Agricoles Nantes et av.

**SOMMAIRE**

1. L'avenir d'Élites..... 9  
2. Erratum..... 9  
3. Avis..... 9  
4. Le Mot de l'Aumônier..... 2  
5. Éducation pour tous..... 2  
6. Courrier..... 8  
7. La bibliothèque de l'Ancien du Cercle..... 11  
8. Formule d'adhésion à l'Amicale..... 11

**L'AVENIR D' « ÉLITES »**

Je crois que l'influence de notre Amicale doit s'étendre au dehors. Il ne faut pas oublier, en effet, que le Cercle a, par ses cours, mis la main sur « la fleur de l'étoile paysanne » et que ces jeunes, qu'il a puissamment contribué à former, ont de grandes responsabilités vis-à-vis de leurs frères paysans. Dieu leur a beaucoup donné, ils doivent rendre en proportion de ce qu'ils ont reçu. Il faut donc les y encourager, provoquer, coordonner, unir leurs efforts, et c'est surtout le rôle du Bulletin de l'Amicale.

## L'HOMME SELON L'ESPRIT DU CERCA

La conception de l'homme qui apparaît à travers les éditoriaux de cette période 1927-1961, objet de notre étude, présente une unité certaine dans l'entre deux-guerres et par la suite. Cela est vrai au sens où le système de valeurs reste le même avec une égale valorisation des qualités morales (42 et 44 %), une survalorisation pour la deuxième période de valeurs de compétence (44 % au lieu de 32 %) et de la référence chrétienne (35 % pour 25 % avant-guerre).

L'idée de l'homme est la même ; le concept de "chef" s'estompe complètement devant celui de dirigeant. Le concept d'"Elite" garde sa signification symbolique. Si son utilisation en est plus modérée dans les éditoriaux de l'après-guerre, 26 % au lieu de 38, il continue de servir de titre à la revue des Anciens jusqu'au-delà de la période étudiée. (L'évolution de ce titre, au cours de l'histoire, reflète l'évolution des mentalités face à ce concept.) En 1964, il tombe en désuétude, cédant la place à un titre où la finalité d'Elite s'efface devant un des moyens, modestes, pour y accéder : la Documentation Rurale.

Les concepts, phénomènes de langue, comme toute réalité vivante connaissent leur période d'expansion et leur déclin. Les propos percutants d'une ancienne, dans un article intitulé justement "Elites", paru dans la revue des anciens de mai-juin 1964, portèrent dans l'esprit de l'Amicale et de la Direction du CERCA un coup fatal. Ce titre, affirme-t-elle, lui paraît "*actuellement usurpé*". Les raisons qu'elle développe sont certes circonscrites, puisque c'est le peu d'empressement des anciens à fournir des articles pour insérer dans la revue, "*le témoignage de leurs innovations*", qui motive cette contestation ...

"*Elite, un titre et un Esprit*", écrit-elle. Le titre disparaît. L'esprit, certes, constitue bien une réalité et doit la constituer plus que jamais. Mais nous pensons, quant à nous, que l'application de la loi Debré de 1959, en banalisant l'accès au Secondaire, relativise de jour en jour cette qualification d'Elites. N'est-on pas en passe d'aller, par la généralisation d'études de plus en plus élevées, vers une "*inflation d'élites*" ?

Si, au terme de notre analyse de la conception de l'homme selon le CERCA, nous esquissions un parallèle, même rapide, entre l'esprit qui préside à la qualité de la relation pédagogique et celle que le Père Charmot, dans "*Pédagogie des Jésuites*" (9) décrit au chapitre 26 sur l'Esprit des Collèges, on pourrait déceler un certain nombre de convergences. Parmi les quatre traits constitutifs de l'Esprit des collèges, lorsqu'ils appliquent la pédagogie jésuite, émanation directe du génie ignatien de l'éducation, trois transparaissent avec une singulière clarté dans les éditoriaux : "*l'optimisme surnaturel*", "*la virilité du caractère*", "*la charité apostolique*".

Le CERCA n'estimant pas de son rôle d'inclure la culture religieuse au programme, ni la catéchèse, semble laisser le quatrième dans l'ombre : à savoir "*l'amour chevaleresque du Christ*". Mais la référence chrétienne qui affleure sans cesse le présuppose ainsi que nous l'avons montré car, si le dévouement à la cause professionnelle y apparaît comme un apostolat, une expression de la charité apostolique, c'est bien parce qu'il est sous-tendu par le dévouement total, le don de soi du chrétien. Il repose sur un engagement d'honneur qui, tout à l'encontre d'une aliénation de la liberté, la suppose en son principe et l'exalte en son accomplissement. Elle fait de cette nouvelle élite paysanne un corps d'élite, une troupe de choc, des disciples enfin.

(9) CHARMOT (F.). Pédagogie des Jésuites. Op.cit. p. 195

Peut-être celui qui apparaît avec le plus d'évidence, et plus excellemment dans les articles du Père Guilloux, est-ce cet "optimisme surnaturel", désigné par le Père Chamot comme deuxième trait constitutif de l'Esprit des collèges. Il est né, écrit-il, de la conviction que le Verbe en s'incarnant a élevé la nature humaine à une dignité, à une importance, et à une beauté que la création seule n'avait pu lui donner". Il est né aussi de la "confiance qu'ont les maîtres de la compagnie, dans les forces et les destinées de la nature rachetée par le Christ". Dire que l'importance de la qualité de la relation pédagogique, exceptionnelle chez le Père Guilloux, que les marques de considération positives, la pratique incessante de l'encouragement, respirent cet optimisme surnaturel et en firent un des traits dominants de l'esprit du CERCA, aucun des textes traités ne le dément. Même lorsqu'ils fustigent les défauts des élèves, ou dénoncent les faiblesses de la paysannerie comme nous pourrions le montrer ultérieurement, les responsables s'efforcent de souligner les solides raisons d'espérer le relèvement de la paysannerie ou la réussite de l'homme avec l'aide de la grâce. L'élite rurale vraie, telle que la rêve le CERCA, est une incarnation dans la ruralité d'un humanisme chrétien. Toutes les valeurs de l'homme : celles que l'intelligence, du coeur et du caractère, si souvent exaltées par les responsables du CERCA, s'inscrivent dans un humanisme chrétien qui, chez les Jésuites, est d'abord un d'abord un humanisme du caractère, si grande est la place faite à la volonté, toujours considéré par eux comme "la faculté maîtresse de la nature humaine régénérée".

Elle est un humanisme du coeur aussi, et de l'esprit, car "l'homme peut, avec la grâce de Dieu d'un côté, s'échauffer de la plus grande charité (la vertu souveraine), et, de l'autre, s'illuminer du plus grand savoir (10)". "Travailler, s'instruire, ce sont là des buts immédiats ; mais finalement, tous les efforts intellectuels doivent être estimés comme des moyens d'atteindre une fin plus élevée et plus universelle : la perfec-

(10) cité par CHAMOT(F.). Op. cit., p. 452.

*tion de l'amour".* Est-ce les Pères Guilloux ou de Montbron qui parlent ou le Père Chamot ? L'analyse des textes permet d'affirmer une similitude entre l'esprit du CERCA et celui des Collèges. Ce qui change, ce sont les conditions et le terrain d'application. Pour le CERCA, ce sont les conditions faites à la Paysannerie, voyons comment il se la représente. Le terrain en sera l'action professionnelle agricole, dont nous verrons ensuite comment le CERCA la conçoit.